

Simone Ogez

TENACE ET FIDÈLE

A 85 ans elle n'a rien perdu de son tempérament. La vie de cette Aulnaysienne de toujours est digne d'un roman picaresque.

Simone Ogez... Par où commencer ? C'est tout d'abord une rencontre, dans une maison du Vieux Pays, retirée derrière une rangée d'apaisantes glycines. Un soleil printanier inonde Aulnay depuis quelques jours et l'on ne sait pas encore que l'on va s'enfermer dans un confortable salon pour quelques heures, et moins encore qu'elles resteront à jamais gravées dans notre souvenir. L'hôte des lieux sait recevoir, déboucher et servir ce qu'il faut pour tutoyer l'exception. Pour une vie exceptionnelle d'ailleurs, qu'elle parcourt à tombeau ouvert, dans le désordre, sautant d'un détail à un pilier structurant une existence, oubliant l'essentiel, s'attardant avec délectation sur le superflu. On notera tout de même des repères incontournables : un attachement féroce à l'amitié servi par des proches qui la soutiennent dans les moments difficiles, une vie passée dans la maison où elle est née il y a 85 ans, et des parents « sensationnels ». Elle le dira plusieurs fois. Comme elle évoquera à de nombreuses reprises l'église Saint Sulpice. Son église, sa passion. *“Tout a commencé en 1985. Je me demandais ce que l'on pouvait faire pour ce magnifique lieu. Immédiatement j'ai pensé à*

organiser des concerts”, se souvient-elle. Ils se déroulent lors des Journées du patrimoine et doivent beaucoup à l'orgue de l'église, bichonné par André Jailliot et pris en main par Juan Biava. Pendant longtemps elle sera soutenue par Jean-Claude Abrioux, ancien maire et député. *“Gérard Ségura, le maire actuel, m'a donné carte blanche pour poursuivre l'aventure dès son arrivée”*, souligne-t-elle. Simone Ogez est aussi très attachée à Gainville qu'elle a grandement contribué à sauver avec le Cahra (Cercle archéologique et historique de la région d'Aulnay) dont elle est membre, et plus généralement à son Vieux Pays où elle a « tout ». L'espace Jacques Prévert qu'elle fréquente en passionnée de théâtre et de langue française ou le conservatoire. Simone, c'est un tempérament entier : *“je suis une emmerdeuse”*, prévient-elle. Elle qui dirigea le service des achats de l'entreprise Soletanche, spécialisée dans le bâtiment. La seule femme à ce poste sur la place de Paris. Elle sait ce qu'elle veut et vous cerne aussi vite qu'elle vous emporte dans les méandres de son flot. Finalement en ressortant, l'on se dit que l'on ne sait pas grand-chose de sa vie. Le mystère reste

entier. Mais elle nous a donné beaucoup avec sa personnalité terriblement attachante. L'on repart dans le Vieux Pays avec un petit bout de Simone imprimé à jamais. Alors écrire son portrait... On verra bien... ■ Stéphane Legras

moi je me balade...



«Dans le Vieux Pays évidemment. Le cèdre situé près de la Police municipale est par exemple le dernier vestige du parc de l'ancien château d'Aulnay.»